

Rennes. Un hôtel quatre étoiles à La Courrouze

Isidore, c'est le nom du nouvel hôtel qui vient d'ouvrir dans le quartier de La Courrouze. Tout sauf un hôtel banal et standardisé. Il espère attirer une clientèle d'affaires et des touristes.



Bâtir un hôtel quatre étoiles près de la rocade, il fallait oser ! C'est le pari des Hôtels Émeraude, un groupe familial à la tête d'une dizaine d'hôtels en France, qui a fait le choix d'ouvrir un nouvel hôtel à l'enseigne Best Western à La Courrouze. De l'extérieur, il s'agit d'un immeuble de sept étages qui ne tranche pas vraiment avec les bâtiments aux alentours. Une architecture moderne, cubique, dominée par le siège du Crédit Agricole, vaisseau amiral de la flotte.

72 chambres

Mais dès qu'on pousse la porte, c'est une tout autre impression. La déco soignée donne sa signature à l'hôtel Isidore. « **Nous avons choisi ce nom, car c'est un clin d'oeil à un Rennais célèbre** », explique Rony Bourached, directeur des opérations au groupe Émeraude. Isidore Odorico, issu d'une dynastie d'artisans italiens, a réalisé un très grand nombre de décorations de mosaïque, devenues de véritables oeuvres d'art. Comme à la piscine Saint-Georges ou à l'église Sainte-Thérèse.

Sans prétendre rivaliser avec son talent, l'hôtel Isidore a reproduit des petits décors en faïence dans les parties communes et dans les chambres, comme un hommage à l'artiste. Pour le reste, la tonalité est résolument contemporaine. L'établissement compte 72 chambres. Également cinq salles de séminaires modulables, sur une surface totale de 220 m². Sans oublier un parking souterrain d'une centaine de places. Pour se détendre, un espace comprend sauna, hammam et jacuzzi ainsi que salle de fitness.

Bref, tout le confort d'un quatre étoiles, à partir de 119 € la nuit. Situé à 10 minutes de l'aéroport et du Parc des expositions, à 10 minutes de la gare SNCF et du centre-ville, l'hôtel s'adresse avant tout à la clientèle d'affaires. « **Mais nous espérons aussi satisfaire des touristes de passage. Rennes est une ville étape, Saint-Malo et le Mont-Saint-Michel ne sont pas loin.** »

Une touche écolo

De larges baies vitrées donnent sur les espaces boisés qui bordent l'hôtel. « **L'intérêt de La Courrouze, c'est qu'il s'agit d'un éco-quartier avec un fort potentiel pour l'avenir** », souligne Stéphanie Giraudet, la directrice générale du groupe. L'établissement se veut écolo avec moquette et parquet issus de matériaux recyclés, économiseurs d'eau, produits bio dans les salles de bain, etc. Les couleurs chaleureuses, à dominante verte et marron, sont inspirées de la nature.

L'autre atout de l'hôtel, c'est son restaurant bistrannique, « La Cocotte d'Isidore ». 120 couverts et une terrasse de 40 places. Là aussi, un décor très typé, mêlant mobilier tendance et chaises rétro chinées dans les brocantes. Originaire de Tinténiac, auparavant à Nantes, le chef Pascal Pérou propose une « **cuisine simple, inventive, composée de produits frais et de saison** ». Sa carte du marché débute avec des plats à 11,80 € et des formules à partir de 14,80 €. Un havre de paix, qui ferait presque oublier les chantiers qui rythment la vie de ce quartier en perpétuel changement.

Olivier BERREZAI.